



## Inhalt

Lernkrimi .....	6
Abschlusstest .....	139
Lösungen .....	144
Glossar .....	148

## Story

Inspektor Cliquot ist der beste Mann der Pariser Polizei. Wenn die Fälle mysteriös werden, die Polizei nicht mehr weiter weiß, ist Cliquot derjenige, der sich in die Untiefen der Pariser Verbrecherszene wagt.

Der Préfet ist verzweifelt: Seit einigen Tagen werden in Paris Touristen ermordet. Obwohl der Mörder den Ort seiner nächsten Tat immer in einem Brief an die Polizei ankündigt, konnte er noch nicht gefasst werden. Der Ruf von Paris steht auf dem Spiel! Noch dazu finden die Verbrechen immer in der Nähe von den wichtigsten Pariser Sehenswürdigkeiten statt. Doch mit Hilfe des Internets kommen Cliquot und Nathalie dem Täter auf die Spur. Es beginnt ein Wettlauf gegen die Zeit ...



## Chapitre 1 : Mort aux touristes !

Du doigt, Nathalie Claudel remonta ses lunettes qui avaient *glissé* sur la pointe de son nez et demanda d'une voix inquiète :

« Inspecteur, savez-vous pourquoi le préfet nous convoque dans son bureau, un lundi matin, à huit heures et demie ? »

L'inspecteur Cliquot était passé la prendre aux archives et lui avait dit de se dépêcher parce que le préfet voulait les voir immédiatement. Il ne lui avait pas donné d'autre explication.

« Je n'en sais pas plus que vous, répondit celui-ci. Ce matin, j'ai reçu un appel de sa secrétaire me disant que je devais venir à la préfecture sans attendre et que monsieur le préfet réclamait également votre présence. »

Ces derniers temps, Nathalie Claudel avait assisté l'inspecteur dans toutes les *enquêtes* difficiles et ce avec succès. Ensemble, ils formaient une bonne équipe. En fait, la jeune femme était archiviste et aimait beaucoup son métier. Malheureusement, la poussière des dossiers provoquait chez elle une allergie désagréable. Ainsi trouvait-elle beaucoup plus amusant de suivre l'inspecteur dans ses *investigations*. Elle craignait cependant qu'on la *prive* un jour de ce plaisir et qu'on la renvoie définitivement à ses dossiers.

« *Pourvu* qu'il n'ait rien à nous reprocher... murmura la jeune femme.

– Mais non, quelle drôle d'idée ! Que voulez-vous que le préfet ait à reprocher au meilleur policier de Paris ?

– Hum. »

Nathalie préféra ne pas répondre car le préfet était loin d'apprécier les méthodes peu conventionnelles de l'inspecteur.

Cliquot ajouta sur un ton plein d'assurance :

« Vous verrez. Je suis sûr qu'il veut nous confier une nouvelle *enquête* ! »



*Übung 1: Lesen Sie weiter und unterstreichen Sie im nächsten Textabschnitt die Übersetzung der Wörter in der Klammer!*

*(1. eintreten, 2. schickte sich an, 3. Sitz, 4. empfangen, 5. Es lohnt sich nicht, 6. gehorchte, 7. stehend, 8. Knopf)*

Ils pénétrèrent dans l'*antichambre* du bureau du préfet. La secrétaire répondit à leur bonjour d'un air *pincé*. Connaissant le *rituel*, Cliquot s'apprêta à prendre place sur l'un des sièges le long du mur en attendant que le préfet soit prêt à les recevoir. Voyant cela, la secrétaire dit alors d'un ton brusque :

« Pas la peine de vous asseoir, Inspecteur. Monsieur le préfet a dit qu'il voulait vous voir immédiatement ! »

Ses mots avaient un ton autoritaire n'admettant pas la contradiction. L'inspecteur *obéit* et resta debout.

La secrétaire appuya sur le *bouton* de l'*interphone* pour les annoncer :

« Monsieur le Préfet, l'inspecteur Cliquot et son assistante sont arrivés... »

Puis elle se tourna vers les deux policiers :

« Allez-y ! Monsieur le préfet vous attend. »

La secrétaire fit mine de reprendre la lecture de documents alors qu'en fait, elle surveillait Cliquot du *coin* de l'œil. Elle ne pouvait pas supporter cet inspecteur à l'attitude *imprévisible*. Sa présence la *mettait sous tension* car elle s'attendait à tout moment à une catastrophe de sa part. Elle ne retrouvait la paix que quand il quittait enfin les lieux. « Un éléphant dans un magasin de porcelaine », disait-elle souvent et son chef était du même avis.

Nathalie et Cliquot saluèrent le préfet qui *allait et venait* nerveusement dans la pièce.



« Ah ! Cliquot. Enfin ! Asseyez-vous ! ordonna-t-il en leur indiquant les fauteuils qui faisaient face à son bureau. Vous aussi, Mademoiselle Claudel. »

« Il est bien énervé, pensa Cliquot. Que se passe-t-il ? »

Nathalie se fit toute petite dans son fauteuil.

« Paris est en danger ! » commença le préfet en *écartant* les bras comme pour embrasser la ville entière.

Cliquot sursauta :

« Paris, notre Paris ! ? »

– Ne soyez pas bête, Cliquot ! Évidemment notre Paris ! De quel Paris voulez-vous que je parle ! cria le préfet d'une voix *excédée*. Paris est en danger parce que ses touristes sont en danger...

– Ah ! Ceux-là... Cliquot fit un geste de *dédain*. Il ne portait pas les touristes dans son cœur.

– Quoique vous en pensiez, Cliquot, Paris sans les touristes, c'est *inconcevable* ! Et qui s'attaque aux touristes, s'attaque à la capitale ! »

**!** Übung 2: Geben Sie Befehle im Imperativ!

ÜBUNG 2

1. tu : me, les, donner : *Donne-les moi !*
2. nous : y, aller : \_\_\_\_\_
3. vous : le, leur, dire : \_\_\_\_\_
4. vous : ne pas, avoir peur : \_\_\_\_\_
5. vous : ne pas, me, en, parler : \_\_\_\_\_
6. tu : les, savoir par cœur : \_\_\_\_\_
7. tu : ne pas, être bête : \_\_\_\_\_



– Quelqu'un s'attaque aux touristes... » répéta Nathalie d'une toute petite voix.

Le préfet la regarda avec des yeux ronds.

« Vous dites ? »

Cliquot reprit pour elle :

« Si je puis me permettre, Monsieur le Préfet. Vous disiez que quelqu'un s'attaquait aux touristes. Qui donc ? »

– Mais je n'en sais rien, moi !!! s'écria le préfet, *exaspéré*. C'est à vous de me le dire, Cliquot ! »

Nathalie et l'inspecteur se regardèrent. Ils étaient bien d'accord sur un point : le préfet était de très mauvaise humeur. Ils *se turent* et attendirent la suite. Le préfet finirait bien par se calmer et par leur expliquer ce qu'il attendait d'eux. Et en effet, celui-ci *s'affala* brusquement sur le siège derrière son bureau, prit un dossier et le montra à Cliquot, en disant :

« Deux meurtres en trois jours. Deux touristes assassinés dans des lieux touristiques réputés, à Notre Dame et au Louvre. Un Anglais et une Hollandaise. Nous avons essayé d'établir un lien entre les deux touristes mais ça n'a rien donné. Une catastrophe pour notre belle ville ! »

– On parle de cette affaire dans les journaux, dit Cliquot. Il paraît qu'il utilise des *fléchettes empoisonnées*. Est-ce bien cela ?

– C'est exact. Et à chaque fois, le meurtre est annoncé dans une lettre anonyme adressée à la préfecture, c'est à dire à moi ! Vous voyez ! En plus, on me *ridiculise* ! »

Übung 3: Übersetzen Sie mit dem Adverb!

1. freundlich: *gentiment*
2. nervös: \_\_\_\_\_

ÜBUNG 3